

EN IMAGES À SAINT-VALERY-SUR-SOMME

TEXTE ET PHOTOS : XAVIER TOGNI

# Une histoire qui ne manque pas de sel

Hier avait lieu première Route du sel, manifestation qui défend le patrimoine et l'environnement. Un vrai succès hier. L'arrivée du voilier Le Pafou, avec 1,5 tonne de sel de Guérande, a été un événement.



Le Pafou a profité des grandes marées pour entrer dans la baie. Il a été escorté par d'autres voiliers et par une quinzaine de jeunes élèves de l'école de kayak du club local. Un spectacle apprécié du public.



Bateau emblématique de la baie, classé monument historique, le baliseur Somme II, avec à son bord des membres de son association de sauvegarde, ont rejoint le voilier à la pointe du Hourdel pour le guider jusqu'au port.



À la barre du Pafou, trois jeunes marins : Simon, Arthur et Clément. Deux d'entre eux ont acheté ce voilier en Martinique avant de traverser l'Atlantique. Ils sont partis du Croisic (Loire-Atlantique) le 20 août avec leur cargaison de sel.

À l'occasion de la première Route du sel, hier, des dizaines de curieux ont assisté à l'arrivée du voilier *Le Pafou*, parti le 20 août du Croisic avec 1,5 tonne de sel de Guérande. Comme autrefois, il a été accueilli par le baliseur *Somme II*, qui l'a guidé jusqu'au port. Accompagné d'autres embarcations, et de chants marins (1), *Le Pafou* a ensuite accosté devant l'ancien entrepôt des sels, bâti en 1736. Cette fois, la marchandise a été débarquée sous forme de sacs. Le sel avait été commandé par quatre paysans boulangers, un marchand et les associations participantes. Celles-ci avaient d'ailleurs installé des stands à la chapelle Saint-Pierre, où l'historien Jean-Claude Hocquet a donné une conférence sur l'histoire du sel. De quoi satisfaire les organisateurs de cette manifestation, dont le but est de promouvoir le patrimoine valérien et de réfléchir à d'autres modes de transport et de consommation. Une deuxième édition est déjà prévue !



Alain Bourgeois (au centre), ancien marin devenu paysan boulanger à Liemer, est l'un des organisateurs, avec Anne-France Rouxel, du magasin La Sardine.



Le débarquement de la cargaison par les bénévoles, sur le port, a constitué une véritable attraction pour les curieux.



Pour transporter les sacs de sel plus vite, une chaîne humaine a été improvisée dans la bonne humeur, incluant même des passants volontaires.